

ADMISSION D'UN NOUVEL ETAT PARTICIPANT

Le Maroc

1. Le Directeur a l'honneur d'informer le Conseil de Direction que le Gouvernement du Royaume du Maroc a demandé à être admis en qualité d'Etat participant au Centre international de Recherche sur le Cancer. Cette demande a été communiquée au Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé par une lettre datée du 25 mars 2015 et dont une copie est jointe au présent document (Annexe 1). Le Directeur général a transmis ladite demande à tous les Etats participants par lettre datée du 2 avril 2015 et les a informés que le Conseil de Direction l'examinerait conformément à l'Article 50 de son Règlement intérieur. Il est pris bonne note de la date de réception de la demande d'admission par rapport à la limite stipulée à l'Article 50.
2. Les documents relatifs à la demande d'admission du Gouvernement du Maroc ont été transmis le 16 avril 2015 par message électronique au Sous-comité sur l'Admission de nouveaux Etats participants, qui les passera en revue au cours d'une conférence téléphonique le 7 mai 2015, et fera rapport à ce sujet à la cinquante-septième Session du Conseil de Direction.
3. Un rapport du Gouvernement marocain sur la recherche cancérologique au Maroc est également joint en Annexe 2.

Annexe 1

ROYAUME DU MAROC
Ministère de la Santé

Le Ministre



25 MARS 2015

المملكة المغربية
+ⴰⵎⴰⵔⴰⵏ + ⵏ ⵎⴰⵔⴰⵎⴰⵏ
وزارة الصحة
ⵜⴰⵎⴰⵎⴰⵏⵜ ⵏ ⵜⴰⵎⴰⵎⴰⵏⵜ

الوزير
472

Dr. Margaret CHAN
Directeur Général
Organisation Mondiale de la Santé
Avenue Appia 20 - CH-1211 Genève 27, Suisse

Objet : Demande d'admission du Royaume du Maroc en tant qu'État participant au Centre international de Recherche sur le Cancer de l'Organisation mondiale de la Santé

Chère Dr. CHAN,

Au nom du Gouvernement du Royaume du Maroc, le Ministère de la Santé demande officiellement l'admission comme État Participant au Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC), avec effet immédiat.

Conformément aux articles III et XII du Statut du CIRC, nous vous envoyons notre demande d'admission au Centre, comprenant une courte description de la recherche et de la lutte contre le cancer au Maroc. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir transmettre ces documents au Conseil de Direction du CIRC avant sa prochaine session, qui se tiendra à Lyon les 13 et 14 mai 2015.

Le Ministère de la Santé, au nom du Gouvernement du Maroc, s'engage à observer et à appliquer les dispositions du Statut du Centre, notamment le fait d'assumer les engagements financiers associés à la condition d'État Participant au CIRC, suivant les modalités fixées par le Conseil de Direction.

Le Ministère de la Santé, au nom du Gouvernement du Maroc, est dans l'attente du traitement de sa demande et se réjouit de devenir un État Participant du CIRC dès que possible et de contribuer ainsi activement aux activités scientifiques et techniques du CIRC. Une fois admis, nous comprenons que le Maroc bénéficiera du plein droit de vote dès sa première année de participation.

Toute demande de renseignements à ce sujet devra être adressée au Dr. Latifa BELAKHEL, Chef de Service de la Prévention et du Contrôle du Cancer au Ministère de la Santé (belakhel@gmail.com / +212661548360 / +212661176707). Le Ministère de la Santé, au nom du Gouvernement du Maroc a le plaisir de vous informer qu'une copie de ce courrier a été envoyée au Dr. Christopher WILD, Directeur du CIRC.

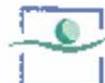
Veillez agréer, Chère Dr. CHAN, les assurances de notre haute considération.

Pr. El Haussaine LOUARDI

Ministre de la Santé

Le Ministre de la Santé
El Haussaine LOUARDI

P.J. Résumé scientifique et technique de la recherche et de la lutte contre le cancer au Maroc.
cc: Dr. Ala ALWAN, Directeur régional, EMRO.
Dr. C.P. WILD, Directeur du CIRC.



Annexe 2

**Demande d'admission du Royaume du Maroc
comme Etat participant du
Centre international de recherche sur le cancer**

Contenu

Plan national de lutte contre le cancer	4
Fondation Lalla Salma – Prévention et traitement des cancers	6
Description de la communauté actuelle de la recherche cancérologique, y compris les compétences pertinentes aux domaines d'activité du CIRC	7
Programme de structuration de la recherche en cancérologie au Maroc	7
Registres du cancer dans la population au Maroc	7
Institut de Recherche sur le Cancer (IRC)	8
Description du financement de la recherche sur le cancer dans le secteur public et les ONGs.	9
Institut de Recherche sur le Cancer.....	9
La recherche dans le PNPCC	9
Programme de financement de projets de recherche en cancérologie au Maroc	9
Témoins de l'échange scientifique et technique actuel avec le CIRC.....	10
Collaborations dans le cadre du programme national de détection précoce et de traitement des cancers du sein et du col utérin	10
Collaborations dans le cadre du Système national de Surveillance du Cancer.....	10
Autres collaborations de recherche actuelles et futures	11
Potentiel de l'Etat participant à contribuer aux priorités de recherche du CIRC, telles qu'elles sont décrites dans la Stratégie à moyen terme du Centre	12

Résumé scientifique et technique en appui à la demande d'admission du Royaume du Maroc comme Etat participant du Centre international de recherche sur le cancer

Détails sur la présence d'un institut national du cancer ou d'organisations équivalentes de pointe sur le cancer

Le Maroc vit une transition épidémiologique dite du « double fardeau », à savoir la coexistence de maladies infectieuses et d'affections chroniques. Si la prévalence des maladies infectieuses et de la malnutrition est en déclin progressif, on note une augmentation de la prévalence des maladies non transmissibles, comme les maladies cardio-vasculaires, les maladies chroniques et les cancers, qui sont responsables de 56% de la charge de morbidité générale. Le cancer, en particulier, constitue un fardeau de plus en plus lourd pour le système de santé.

Plan national de lutte contre le cancer

Le Gouvernement marocain a mis en place le Plan National de Prévention et de Contrôle du Cancer 2010-2019¹ (PNPCC), officiellement lancé par Son Altesse Royale la Princesse Lalla Salma et le Chef du Gouvernement le 24 mars 2010. Le PNPCC est le fruit d'un partenariat étroit entre la « Fondation Lalla Salma-Prévention et traitement des cancers » (FLSC) et le Ministère de la Santé. Son objectif stratégique est de réduire la morbidité et la mortalité imputables au cancer et d'améliorer la qualité de vie des patients et de leurs proches.

La vision du PNPCC est de prévenir et de lutter contre les cancers à l'échelle nationale grâce à une approche multisectorielle à base factuelle, proposant des actions concrètes, durables, régulièrement réadaptées selon les priorités, tirant le meilleur parti possible des ressources disponibles, tout en étant adapté au contexte socio-économique et culturel du pays. Ce Plan permet une utilisation rationnelle et pertinente des ressources existantes et d'en mobiliser d'autres afin de mieux répondre aux besoins des patients.

Le Plan prévoit 78 mesures opérationnelles à mettre en œuvre sur une période de 10 ans dans 5 domaines stratégiques :

- la prévention ;
- la détection précoce ;
- la prise en charge thérapeutique ;
- les soins palliatifs ;
- les mesures d'accompagnement des patients.

L'élaboration du PNPCC a commencé par une analyse de la situation comprenant une quinzaine d'études dans tous les domaines liés au cancer. Partant de cette analyse, six ateliers ont été organisés par la FLSC et le Ministère de la Santé pour l'élaboration de la stratégie spécifique des différents domaines du plan, avec la participation des organismes impliqués et animés par des experts nationaux et internationaux.

¹ Plan national de Prévention et de Contrôle du Cancer 2010-2019.
http://www.contrelecancer.ma/site_media/uploaded_files/PNPCC-Axes_strategiques_et_mesures_2010-2019.pdf consulté le 15/01/2015

Pour chacun des domaines stratégiques clefs, le PNPCC fixe un certain nombre d'objectifs sur dix ans. Les principaux résultats attendus sont :

Prévention

- Réduire de 30% la prévalence des risques comportementaux et environnementaux.

Détection précoce

- Disposer d'un programme de dépistage déployé à l'échelle nationale
- Dépister au moins 50% des femmes représentant la population cible pour les cancers du sein et du col de l'utérus

Prise en charge diagnostique et thérapeutique

- Disposer d'infrastructures répondant aux normes
- Disposer de ressources humaines compétentes et motivées à travers tout le royaume
- Prendre en charge 100% des patients suivant des normes internationales
- Guérir 50% des patients pris en charge

Soins palliatifs

- Disposer d'un réseau de soins palliatifs à l'échelle nationale
- Accompagner 100% des patients nécessitant des soins palliatifs

Un budget global d'environ 8,2 milliards de dirhams (environ 760 millions d'euros) a été estimé pour la mise en œuvre et le fonctionnement du PNPCC :

- 7,1% consacrés à la prévention
- 1,8% consacré à la détection précoce
- 88,3% sont destinés à la prise en charge diagnostique et thérapeutique (infrastructures, médicaments, exploitation, organisation)
- 1,0% consacré aux soins palliatifs
- 1,8% consacré aux mesures d'accompagnement des patients

Le financement du PNPCC est fait par les pouvoirs publics, la FLSC, et les nombreux partenaires mobilisés dans le cadre du PNPCC.

Fondation Lalla Salma – Prévention et traitement des cancers

Depuis sa création en 2005, à l'initiative de son Altesse Royale la Princesse Lalla Salma, la «Fondation Lalla Salma - Prévention et traitement des cancers» (FLSC) œuvre, dans un partenariat étroit avec le Ministère de la Santé et avec l'ensemble de ses partenaires, à améliorer la prise en charge des patients atteints de cancer, à encourager les actions de prévention, et à faire de la lutte contre le cancer une priorité de santé publique au Maroc. La FLSC s'engage également dans le domaine de la recherche scientifique, multipliant les partenariats au Maroc et à l'International.

La FLSC s'est tracé pour objectif de mettre en place un dispositif national de lutte contre le cancer qui bénéficie des meilleures pratiques dans le domaine, en mettant en œuvre une stratégie adaptée aux spécificités du pays. Elle a en particulier un rôle stratégique, en partenariat avec le Ministère de la Santé, dans le développement et la mise en œuvre du Plan National de Prévention et de Contrôle du Cancer (voir ci-dessus), et dans le développement de compétences en oncologie ainsi que dans la restructuration de la recherche en cancérologie au Maroc.

Globalement, les principales activités de la FLSC sont :

- des campagnes de sensibilisation du public, y compris une «Journée nationale de lutte contre le cancer» ;
- un programme intitulé "Collèges, Lycées et Entreprises sans tabac", mené conjointement avec le Ministère de la Santé et le Ministère de l'Education Nationale, pour la lutte contre le tabagisme ;
- la mise en place et la coordination des programmes de détection précoce des cancers du sein et du col utérin au Maroc ;
- le soutien du registre de population du cancer au Maroc : "Registre du cancer du Grand Casablanca" ;
- le soutien à la construction de centres d'oncologie et l'achat d'équipements spécialisés ;
- l'accès gratuit aux soins pour les patients à faible revenu atteints de cancer, avec le programme "ACCES" ;
- la création de six "Maisons de Vie" pour héberger les patients en traitement ambulatoire ;
- le soutien social à travers un programme de bénévolat dans les centres d'oncologie publics, ou encore la prise en charge de la scolarité des "orphelins du cancer" ;
- le soutien de la formation en oncologie des professionnels de la santé ;
- le soutien des activités de recherche au Maroc.

La FLSC et le Ministère de la Santé ont mis en place une stratégie nationale concernant la prise en charge thérapeutique et diagnostique des patients atteints de cancer. Un grand nombre de centres de traitement, d'infrastructure et de personnel spécialisés dans le cancer, ainsi que les programmes de prévention, de diagnostic précoce, de traitement et de soins palliatifs au Maroc sont coordonnés et financés par la Fondation et ses partenaires.

La FLSC est une organisation non gouvernementale (ONG) à but non lucratif, reconnue d'utilité publique.

Description de la communauté actuelle de la recherche cancérologique, y compris les compétences pertinentes aux domaines d'activité du CIRC

Programme de structuration de la recherche en cancérologie au Maroc

Durant 2010-2011, la FLSC a coordonné une vaste analyse de la situation sur la recherche scientifique au Maroc dans le domaine de la lutte contre le cancer, avec la contribution des partenaires et des institutions impliquées dans la recherche en cancérologie. Suite aux conclusions de cette analyse, le Conseil scientifique de la FLSC a lancé un programme de structuration de la recherche dans ce domaine.

L'objectif principal de ce programme consiste à mettre en place les structures nécessaires et à assurer des bases solides du point de vue organisationnel, institutionnel, scientifique et financier afin d'encourager et de soutenir le développement de la recherche en cancérologie au Maroc, en partenariat avec les différents organismes publics et privés impliqués dans la lutte contre le cancer, et dans le cadre du PNPCC, qui reconnaît la recherche et la formation comme des activités intégrales à chacun de ses principaux axes stratégiques.

Les objectifs spécifiques peuvent être détaillés comme suit :

- Contribuer à développer les compétences pour la recherche ;
- Assurer un bon environnement pour la recherche, la rendre attractive pour la nouvelle génération de chercheurs ;
- Favoriser le travail en réseau à travers des équipes pluridisciplinaires ;
- Cibler les domaines de recherche prioritaires ;
- Développer des mécanismes de suivi et d'évaluation des projets ;
- Favoriser l'échange d'information entre les équipes de chercheurs, à travers l'organisation de journées ou de forums ;
- Mobiliser les partenaires et les fonds en faveur de cette recherche ;
- Créer des mécanismes de financement de la recherche.

Registres du cancer dans la population au Maroc

Un premier registre du cancer dans la population a été publié en 2007 sur des données de 2004 à Casablanca avec le soutien de la FLSC, suite à une initiative développée par la Faculté de Médecine et de Pharmacie locale. Le registre couvre le district du Grand Casablanca, la région la plus peuplée du Maroc, avec plus de 3 615 903 habitants (50,7 de femmes et 49,3 d'hommes) représentant 10% de la population marocaine environ. Une deuxième publication en 2013² regroupe les données des 3 années 2005-2006-2007.

En 2006, un deuxième registre du cancer dans la population a été créé dans la capitale marocaine, Rabat, dans le cadre d'un projet de coopération entre le Ministère marocain de la Santé et l'OMS. Le registre couvre une population totale de 642 000 habitants (51,8% d'hommes et 48,2% de femmes) dans la région de Rabat. Les données préliminaires recueillies en 2005 ont été rapportées³, suivies par une publication plus récente des données de 2006-2008⁴.

² [Bouchbika Z, Haddad H, Benchakroun N, et al. Cancer incidence in Morocco: report from Casablanca registry 2005-2007. Pan Afr Med J. 2013 Sep 29;16:31.](#)

³ Tazi MA, Benjaafar N and Er-Raki A (2005) Incidence des cancers à Rabat en http://www.emro.who.int/ncd/pdf/cancer_registry_mor_rabat.pdf

⁴ Tazi MA, Er-Raki A, Benjaafar N. [Cancer incidence in Rabat, Morocco: 2006-2008](#). *Ecancermedicallscience*. 2013 Aug 8;7:338.

Les taux d'incidence standardisés sur l'âge (TSA) pour 100 000 habitants, observés pour tous les sites de cancer étaient de 120,7–136,6 pour les hommes et de 115,9–114,5 pour les femmes (données des registres de Casablanca et de Rabat, respectivement). Le cancer du sein vient en première position, suivi par le cancer du poumon, le cancer du col utérin, le cancer colorectal, les lymphomes non hodgkiniens, puis le cancer de la prostate et celui de l'estomac. Si l'on extrapole les résultats à la population marocaine, il ressort que l'incidence standardisée globale (hommes + femmes) est d'environ 100 nouveaux cas pour 100 000 habitants par an. Ceci correspond à environ 30 000 nouveaux cas de cancers au Maroc chaque année.

En dépit de certaines limites inhérentes au démarrage d'opérations de réseaux de surveillance du cancer de ce type, les données produites par ces registres du cancer ont déjà fourni des informations inestimables sur l'incidence du cancer au Maroc qui ont été déterminantes dans la définition des priorités du PNPCC.

Institut de Recherche sur le Cancer (IRC)

Fruit d'une coopération entre la FLSC, le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres et le Ministère de la Santé, l'Institut de Recherche sur le Cancer, le premier du genre au Maroc, a pour ambition d'être l'une des premières structures académiques au service de la recherche en cancérologie.

Une convention a été signée entre les trois organisations concernées, pour la création d'un Groupe d'Intérêt Public pour l'IRC. Cette convention concerne la gestion de l'Institut, ainsi que son rôle comme le développement de la recherche, la formation dans le domaine de la recherche en cancérologie, le développement des échanges internationaux, la valorisation de la recherche sur le cancer et la mise en place d'un observatoire de santé publique.

A l'occasion de la Journée Nationale de Lutte contre le Cancer, le 22 novembre 2013, SAR la Princesse Lalla Salma, Présidente de la Fondation Lalla Salma, a lancé les travaux de construction de l'Institut de Recherche sur le Cancer au Centre hospitalier universitaire de Fès.

L'Institut, qui ouvrira ses portes en avril 2015, aura pour mission principale d'être un support à la recherche en cancérologie pour les chercheurs marocains à travers le pays, pour un rayonnement national et international.

Son organisation conjugue rigueur et souplesse, qualités indispensables pour assurer la compétitivité de la recherche en cancérologie au niveau national et international. L'idée est donc que l'IRC soit constituée d'une équipe de base, assurant des services transversaux, mais qu'il voit passer beaucoup de chercheurs pour des temps plus ou moins longs.

Il veillera également à valoriser les actions scientifiques à travers différents supports, le développement de réseaux de communication et de surveillance, l'organisation de colloques et de séminaires au Maroc et à l'étranger, entre autres activités.

Description du financement de la recherche sur le cancer dans le secteur public et les ONGs

Institut de Recherche sur le Cancer

La construction et l'équipement de l'Institut de Recherche sur le Cancer a nécessité un investissement de 16 millions de dirhams (1,5 million d'euros), financé par la FLSC, sur un terrain du Centre Hospitalier Universitaire Hassan II de Fès. Son fonctionnement sera assuré pendant les premières années de lancement par les 3 membres permanents du GIP, pour l'amener à devenir autonome à travers les projets qu'il coordonnera et les services qu'il offrira.

La recherche dans le PNPCC

La recherche et la formation sont reconnues comme faisant partie intégrante du PNPCC, distribuées de façon transversale à travers chacun des principaux domaines stratégiques. Chaque domaine comprend un ensemble de mesures spécifiques fixant des objectifs de formation et de recherche pour soutenir et suivre la mise en œuvre des activités prévues.

La mise en place d'un réseau de surveillance national du cancer est également indiquée comme l'une des actions prioritaires dans le PNPCC, avec un budget de 3,9 millions de dhs sur 10 ans (360 000 euros) pour l'enregistrement du cancer et 1,3 million de dhs sur 10 ans (120 000 euros) pour améliorer les statistiques de mortalité par cancer.

Programme de financement de projets de recherche en cancérologie au Maroc

Dans le but de stimuler et de soutenir le développement de projets de recherche sur le cancer et les capacités/compétences au Maroc, la Fondation Lalla Salma et le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres ont signé une convention pour l'établissement d'un programme de financement de projets dans des domaines de recherche prioritaires visant à stimuler le développement de la recherche scientifique en cancérologie au Maroc.

Un appel à projets collaboratifs de recherche à l'échelle nationale dans trois domaines prioritaires (les tumeurs solides, les cancers hématologiques et les cancers des enfants) a été lancé par la Fondation en juin 2013. La sélection des projets par les comités d'évaluation a été faite principalement sur la base de l'adéquation du projet avec les priorités du PNPCC, l'expertise des équipes participantes, la qualité scientifique du projet, la méthodologie, la faisabilité et enfin son impact.

Sur les cinquante avant-projets soumis, onze projets ont été retenus, dont sept relèvent du domaine des tumeurs solides, trois sur les cancers des enfants et un sur les cancers hématologiques. Ils ont tous des équipes multidisciplinaires, et certains ont des partenaires étrangers. Ils sont actuellement financés par la FLSC.

Un deuxième appel à projets sera lancé la deuxième semaine de mars 2015. Dès que l'IRC sera opérationnel, ces appels à projets seront gérés et suivis par l'IRC, via un financement de la FLSC et du Ministère de l'Enseignement Supérieur.

Témoins de l'échange scientifique et technique actuel avec le CIRC

Collaborations dans le cadre du programme national de détection précoce et de traitement des cancers du sein et du col utérin

En 2010, le Ministère de la Santé marocain et la FLSC ont créé le programme national de détection précoce des cancers du sein et du col utérin, couvrant l'ensemble du pays. Dans le cadre de ce programme, l'examen clinique des seins et l'inspection visuelle du col après application d'acide acétique (IVA) sont réalisés au niveau des soins de santé primaire par les infirmières et médecins formés à cet effet. Actuellement, les services de dépistage sont offerts dans 1900 centres de santé primaire et les femmes détectées positives sont orientées, pour diagnostic et traitement, vers l'un des 20 centres régionaux de santé génésique et sept centres d'oncologie. Environ 3500 médecins de soins de santé primaire et 4300 infirmières interviennent dans ce programme. En 2014, 850 000 femmes environ ont été dépistées dans le cadre du programme.

Le Groupe Dépistage (SCR) au CIRC collabore activement avec le FLSC, le Ministère de la Santé marocain, et les bureaux de pays du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) et de l'OMS, pour la fourniture d'un soutien technique au programme de dépistage du cancer du col utérin. SCR a formé un certain nombre de «maîtres formateurs» à la VIA, la colposcopie et la prise en charge des lésions précancéreuses du col utérin au Maroc, dans le cadre de trois cours de formation pratique (deux au Maroc et un en Inde), et a aidé à la préparation de la formation des manuels et des cours en ligne pour la formation des prestataires de VIA.

SCR aide les collègues marocains dans le suivi et l'évaluation du programme de dépistage du cancer du col de l'utérus en introduisant des outils et des procédures de saisie de données appropriés à tous les niveaux du programme et en les conseillant dans le développement d'un système d'information complet. Un projet pilote portant sur la mise en œuvre d'un système d'information informatisé permettant l'évaluation des programmes de dépistage du cancer du sein et du col de l'utérus est en cours de réalisation dans la région de Meknès avant une possible expansion au niveau national.

Un projet conjoint de recherche est mis en œuvre, ayant pour but d'évaluer l'acceptabilité, l'innocuité et l'efficacité de la coagulation à froid dans la prévention des néoplasies cervicales est également en cours dans les régions de Fès et de Meknès. Des projets d'assurance-qualité sont actuellement en cours et le personnel de SCR travaille avec les gestionnaires de programmes marocains à l'amélioration du programme de dépistage à tous les niveaux. Un manuscrit décrivant l'évaluation préliminaire du programme de dépistage du col utérin a été préparé.

Collaborations dans le cadre du Système national de Surveillance du Cancer

Dans le cadre d'une collaboration continue entre le CIRC et le Bureau régional OMS de la Méditerranée orientale (plan d'action CIRC/OMS EMRO 2013-14) et intégré dans les activités de l'Initiative mondiale pour le développement des registres du cancer, le Dr Roberto Zanetti (Président de l'Association internationale des registres du cancer), a effectué une visite sur place des registres du cancer marocains pour le compte de la Section Surveillance du cancer (CSU) du CIRC en mai 2014.

Comme décrit ci-dessus, deux registres du cancer ont été récemment créés à Casablanca et à Rabat. Tous deux ont publié une description utile et détaillée de leurs procédures (voir les

références ci-dessus). Selon le rapport du Dr Zanetti, ces deux registres bénéficient de structures, de ressources et de personnel formé suffisants –plusieurs de leurs membres ayant reçu une formation dans le cadre de cours organisés par le CIRC. Mais la principale préoccupation est l'évolution de l'environnement de l'information dans lequel ils travaillent : le manque de dossiers médicaux électroniques et l'absence (ou tout au moins la faiblesse) du système de données en matière de mortalité. Le manque de données précises sur la mortalité empêche les deux registres d'évaluer avec précision l'intégralité de leurs données d'incidence et de compléter l'ensemble des résultats épidémiologiques par des données de survie et de prévalence, données essentielles pour la planification prospective du PNPCC.

La coopération ou le jumelage avec des registres d'Europe du Sud bien établis, avec la possibilité de regrouper les deux registres existants, devrait permettre de répondre à certaines des questions ci-dessus. Le projet de mettre sur pied deux autres registres du cancer dans le pays (l'un dans le Nord et l'autre dans le Sud) compléterait utilement le système, à condition que les ressources soient en place, et que la consolidation rapide des deux registres existants ne soit pas retardée par des objectifs plus ambitieux.

L'environnement national plus large en matière de santé et de plaidoyer en matière de cancer semble être très favorable pour une évolution positive dans ce domaine. La collaboration directe avec le CIRC, y compris grâce à l'initiative GICR, jouerait donc un rôle important dans le développement de l'enregistrement du cancer dans la population au Maroc.

Autres collaborations de recherche actuelles et futures

Le Groupe Evaluation des expositions alimentaires (DEX) poursuit une collaboration avec le Maroc dans le cadre du projet AS-PADAM (Africa's Study on Physical Activity and Dietary Assessment Methods – étude sur les méthodes d'évaluation de l'activité physique et de l'alimentation en Afrique, impliquant 22 pays) qui vise à développer des méthodes d'évaluation normalisées de l'activité physique et de l'alimentation. Les principaux résultats de cet inventaire servira de base à des discussions plus larges pour mettre en place un système de surveillance nutritionnelle à travers l'Afrique, dans le cadre d'une initiative plus globale en discussion entre le CIRC, l'OMS et d'autres partenaires régionaux et onusiens.

Les chercheurs du Groupe d'Epidémiologie nutritionnelle du CIRC sont en discussion avec leurs collègues de la Direction d'épidémiologie et de lutte contre les maladies du Ministère marocain de la Santé, pour mettre sur pied une collaboration dans le domaine de la nutrition et du cancer, en particulier pour mener une étude sur les déterminants du cancer du sein au Maroc.

Potentiel de l'Etat participant à contribuer aux priorités de recherche du CIRC, telles qu'elles sont décrites dans la Stratégie à moyen terme du Centre

Un certain nombre de domaines prioritaires communs sont apparus à travers les collaborations en cours entre les chercheurs marocains et leurs collègues du CIRC. Un programme de collaboration détaillé devrait être développé conjointement, mais les points suivants donnent un aperçu de certains des projets et initiatives qui pourraient être lancés ou renforcés :

- Une stratégie à long terme pour l'enregistrement du cancer au Maroc afin d'en assurer la qualité, la durabilité et la couverture géographique. Cela donnerait des données fiables aux décideurs par rapport aux priorités actuelles et futures.
- Une évaluation des programmes de dépistage du col utérin et du cancer du sein au Maroc en termes de couverture, d'assurance-qualité et d'impact;
- Une évaluation à long terme des besoins en infrastructures de recherche sur le cancer au Maroc, y compris des avantages des grandes cohortes dans la population.
- Un programme d'éducation et de formation en épidémiologie du cancer.

En plus des collaborations résumées ci-dessus, la mise en place du PNPCC offre la possibilité de mettre sur pied une large collaboration stratégique avec le CIRC dans le domaine de la recherche sur la mise en œuvre, l'un des domaines privilégiés dans la nouvelle Stratégie à moyen terme du Centre comme domaine clé pour le développement. La collaboration dans ce domaine entre les chercheurs marocains et le CIRC a déjà démarré. Les programmes de dépistage et de diagnostic précoce pour les cancers du col de l'utérus et du sein dans le cadre du PNPCC, conçus en étroite collaboration avec des chercheurs du Centre, intègrent des éléments de suivi et d'évaluation qui permettront à la fois la recherche opérationnelle sur le déploiement du programme et la recherche sur la mise en œuvre, permettant ainsi d'évaluer les conditions du succès de ces programmes au plan local.

Les leçons tirées de cette recherche seront mises à profit pour améliorer le programme de lutte contre le cancer au Maroc, et contribueront à la base factuelle sur l'efficacité de la mise en œuvre d'approches aux ressources suffisantes pour la prévention du cancer, le dépistage et la détection précoce dans les services de santé de routine dans les pays en développement, les pays à revenu intermédiaire, informant le développement d'autres programmes nationaux de prévention et de lutte contre le cancer.

La coopération Sud-Sud est une priorité de la FLS qui œuvre au renforcement des relations de coopération avec de nombreux pays africains. Un programme global de partenariats pour la lutte contre le cancer dans les pays de la région a été mis en place, suite à l'Appel et aux recommandations de la Conférence Internationale de Marrakech organisée par la FLSC en janvier 2012. Reflétant l'importance croissante du Maroc dans la recherche et la formation sur le cancer en Afrique, la prochaine conférence de l'Organisation africaine pour la recherche et la formation sur le cancer "Feuille de route OAREC pour la lutte contre le cancer en Afrique", se tiendra à Marrakech en novembre 2015, en partenariat avec la FLSC.

Au niveau régional, le Maroc est dans une position unique pour soutenir l'expansion des programmes du Centre pour la recherche et le développement des capacités en Afrique et dans la région Méditerranée orientale de l'OMS. En tant que seul représentant de l'Afrique parmi les Etats participants du CIRC et grâce à ses relations privilégiées dans la région, le Maroc serait un point focal pour le développement et la coordination des activités régionales du CIRC dans le cadre de la coopération Sud-Sud.

Enfin, pour le Maroc, la participation aux travaux du CIRC serait essentielle pour soutenir la mise en œuvre de ses programmes nationaux de prévention et de lutte contre le cancer, et pour donner un élan important au renforcement de sa capacité de recherche sur le cancer, grâce à des initiatives conjointes de formation et par un accès accru aux collaborations, tant avec des chercheurs du Centre qu'avec son vaste réseau international de collaborateurs et d'institutions partenaires.